

Saint-Denis-d'Oléron : des poèmes décorent les murs

Lecture 2 min

[Accueil Charente-Maritime Saint-Denis-D'oléron](#)



L'artiste Nathalie Mana choisi la rue du Port de Saint-Denis pour coller son poème. © Crédit photo : Lou Surrans

Par Lou Surrans

Publié le 16/07/2021 à 10h22

Mis à jour le 16/07/2021 à 10h23

**Depuis quelques jours, deux poèmes illustrent les murs de Saint-Denis-d'Oléron.
L'auteure ? Nathalie Man, poétesse de rue**

« Dès que je le sens, je colle. » [Nathalie Man](#), 34 ans, marche dans les rues de Saint-Denis-d'Oléron. Elle cherche un mur, rue du Port, pour coller un de ses poèmes. Depuis 2013, l'artiste, basée à Bordeaux, habille les rues de différentes villes avec ses écrits. Présente pour les vacances sur l'île d'Oléron, elle décide d'y laisser deux poèmes.

« Ici, c'est bien. Il y a du monde qui passe. » L'endroit est choisi. Il faut maintenant appliquer la colle sur le muret puis sur les feuilles de papier. En quelques minutes, c'est fait. Le poème écrit à Grandville, en Normandie, fait maintenant partie du décor. Les touristes passent devant intrigués. « Le but, c'est de faire réagir, que le lecteur s'approprie le texte. J'aimerais que les gens complètent mes poèmes, qu'ils écrivent sur le papier. C'est déjà arrivé plusieurs fois à Paris. » Des mercis, cœurs ou graffitis se glissent parfois entre les vers.



En quelques minutes, l'artiste a réalisé l'opération.
Lou Surrans

Sur le mur de la maison de la poétesse [Anne-Marie Méchain](#) (1890-1979), près de la place du marché, elle décide d'ajouter une touche personnelle. « Pourquoi ne pas avoir les noms de deux poétesses côte à côte ? » demande Nathalie Man, en appliquant un dernier coup de pinceau à « Le Risque, la fête et le plaisir. » Il faut faire vite : « Je colle généralement quand je suis avec quelqu'un, au moins un ami qui fait le guetteur. » Mis à part une mauvaise expérience pendant *Nuit debout*, en 2016, à Paris, la jeune femme n'a jamais eu d'ennui. « Au pire, on me demande d'arracher le poème. »

MAISON
MECHAIN

Ici naquit et vécut
La potesse
Anne Marie Méchain
(1890-1976)

Le risque, la fête et le plaisir

Je ne supporte plus le silence,
Je veux le cri des tambours,
Le crissement des cuisses,
De la sueur jusqu'au plus glacial de
mes orteils,

Des paillettes sur les cils qui
M'empêchent de cligner des yeux.
Je veux voir la foule,
Les déhanchés endiablés de gens
Que j'aime déjà
Sans les connaître

Puisque nous avons tous choisi
La fête, le risque, et le plaisir.

NM.

#empotesse

Nathalie Man a décidé de coller son deuxième poème sur la façade du mur où vivait la poétesse Anne-Marie Méchain.
Lou Surrans

« Je vis une vie totale pour un art total »

Surnommée « dinosaure » par l'un de ses amis, la poétesse s'inspire principalement de Prévert. « Je suis perfectionniste dans le sens, dans ce que j'écris. Mais pas dans la forme, le côté esthétique du papier et du collage. » Ces derniers temps, l'artiste cherche l'inspiration. Elle part bientôt en Asie afin d'être fixeuse, c'est-à-dire qu'elle accompagnera et travaillera avec des journalistes envoyés sur place. Elle espère que cette expérience l'aidera à faire évoluer son art. Elle se sent comme bloquée : « C'est peut-être à cause de cette période avec la crise sanitaire mais j'ai besoin de bouger, de voir et de vivre des choses. »

Poétesse mais pas que

Nathalie Man n'est pas que poétesse : « Je vis une vie totale pour un art total. » Au printemps 2021, son premier « roman poétique » sera publié aux éditions [Lanskine](#). Elle l'a écrit pendant le premier confinement. « C'est un récit familial qui explore l'Espagne franquiste où ma mère et ma grand-mère ont vécu. Il y a trois points de vue dans ce livre : le mien, celui de ma mère et celui de la sienne. » Elle a aussi mis à profit le deuxième confinement en réalisant un roman-photo. « J'embrasse tous les arts », souligne-t-elle « mais toujours avec humour ».

Sur le meme sujet

[Bordeaux : un peu d'humour et d'amour avec le roman-photo du reconfinement de Nathalie Man](#)

Il est passé plus vite que le deuxième confinement, ce feuilleton quotidien taquin et badin de la poétesse et artiste de rue Nathalie Man. Pour ceux qui l'auraient manqué, il est toujours visible sur son site.

Le commencement

« Je voulais vérifier une théorie : qu'un texte n'est pas fini tant que le lecteur ne se l'est pas approprié. Finalement, mon projet de thèse n'a pas abouti, mais je me suis lancée dans l'application pratique et c'est devenu un projet artistique. Ce n'est pas prévu, mais je pense que j'avais besoin d'un prétexte pour le débiter. »